

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 6

Artikel: Défendons notre patois !
Autor: Cervantes Saavedra, Miguel de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES PATOISANTES

— Nous présentons nos compliments à M. Emile Janin-Crottaz, de Morrens, qui vient de fêter son nonantième anniversaire, entouré de tout son village ; M. Janin est un excellent patoisant du Gros de Vaud.

— Le Groupe des Vieilles Chansons de Porrentruy a donné son concert le 5 février ; on remarquait en particulier, au programme, des chants et un dialogue gai en patois. Le Jura se prépare maintenant au Carnaval, et met la dernière main aux revues satiriques, le *Poue Sayai* de Porrentruy, le *Guéguelon* de Courtételle, etc.

— Mme Mélanie Quartenoud, de Treyvaux, est entrée le 23 janvier dans sa centième année ; c'est bien entendu une authentique patoisante. Nous lui présentons nos vœux les meilleurs, de même qu'à son fils, M. le conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, ferme soutien du mouvement patoisant fribourgeois.

— C'est le groupe *La Comberintze* qui organisera, le 21 août à Martigny-Croix la grande fête annuelle de la Fédération valaisanne des costumes et des traditions, dont le président est en même temps le président des patoisants valaisans.

— Deux de nos amis patoisants du Valais sont à l'honneur : MM. Aloys Theytaz et Louis Pralong, qui viennent d'être nommés respectivement préfet de Sierre et préfet d'Hérens. Nos félicitations !

— Voici que revient le temps, en pays jurassien, des *fâilles* et des *brandons*, avec cette vieille chanson :

*Bon an qu'no revîn
aivo di pin, di vîn,
de l'ave po le mlîn
béco de vîn
des baichattes po lè gachon
è di bon tchaimbon.*

— Une Association des patoisants jurassiens est en voie de constitution, sur l'initiative de MM. Jules Surdez et Simon Vatré ; nous invitons chaleureusement nos lecteurs et amis du Jura à y adhérer. De même, une section de patoisants jurassiens est en formation à Bienne, grâce à M. Joseph Simonin.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

... « *Quant à ce que vous dites, que votre fils n'estime pas beaucoup la poésie en sa langue-mère, j'aime à croire qu'il se trompe en ce point, et voici ma raison : le grand Homère n'a pas écrit en latin, parce qu'il était Grec, et Virgile n'a pas écrit en grec, parce qu'il était Latin. En un mot, tous les poètes anciens écrivirent avec la langue qu'ils avaient tétée avec le lait, et ne s'en allèrent pas chercher les langues étrangères pour exprimer leurs hautes pensées. Puisqu'il en est ainsi, rien ne serait plus raisonnable que d'étendre cette coutume à toutes les nations, et de ne pas déprécier le poète allemand parce qu'il écrit dans sa langue, ni l'Espagnol, ni même le Basque, parce qu'il écrit dans la sienne.* » ...

Miguel de Cervantes
écrivain espagnol.